



Fiches Arts et Laïcité

Vous allez découvrir une œuvre qui interroge la place du **corps entre figuration et défiguration**. Celle-ci questionne les axes de **l'absence et de la présence corporelle, du corps évidé**. Il vous est proposé d'identifier pourquoi cette œuvre fait débat.



Kader ATTIA, Ghost, 2007,
feuilles d'aluminium
compressées, 100 x 50 x 70
cm, Centre Pompidou, Paris.

Contexte de l'œuvre

Lauréat du Prix Marcel Duchamp, Kader Attia a créé l'œuvre *Ghost* en 2007. Elle est constituée de 102 sculptures réalisées avec des rouleaux d'aluminium compressé par moulage de corps. Les sculptures donnent à voir une assemblée de corps féminins en position de prière. Elles sont comme des formes fantomatiques qui entrent en résonance avec le titre *Ghost*. Elles dévoilent une impression d'étrangeté et d'effroi créée par le vide. Celui-ci figure l'absence de visage. L'installation est à la fois une réunion et un cimetière, forme prémonitrice et inexorable de la finitude humaine.

Éléments d'analyse

Artiste engagé, cosmopolite et pluriculturel, Kader Attia développe une pratique artistique sensible et poétique pour interroger le spectateur sur la société et ses traumas : « *Je cherche à déclencher un sentiment politique chez le spectateur. Mon travail est comme nous tous confronté à la réalité. Ce qui m'intéresse, c'est lorsqu'une œuvre pose une question politique pas seulement d'un point de vue linguistique, formel, mais plus d'un point de vue éthique.* » Il dénonce dans l'œuvre, la privation d'identité et la négation de l'individu par le dévoilement et dans une approche dépassant le religieux pour aller vers le spirituel voire le philosophique. Il souhaite ainsi contribuer à réparer le monde, en convoquant des anecdotes et des histoires personnelles et collectives. Le spectateur est ainsi témoin et acteur, il découvre ce vide. Pour Kader Attia, « *l'homme crée des choses, mais c'est le vide qui leur donne sens.* »
« *Le vide n'est pas seulement une question spatiale physique, mais aussi, une question de temps (...) la fragilité de ce matériau en aluminium, qu'on peut détruire d'un coup de main comme si la présence de ces formes, par leur fragilité, nous indiquait, par leur caractère éphémère, un vide dans le temps. Or qu'est-ce que la vie humaine, si ce n'est une chose éphémère ; je crois que nous sommes tous des analogies du vide* »

Corpus : œuvres, textes théoriques (esthétiques, sociologiques, historiques)

- Exposition *Soulèvements*, Georges Didi-Huberman, 2016 : <https://jeudepaume.org/evenement/soulevements/>
- Exposition *Qui a peur des artistes ?*, Collection Pinault, Dinard, 2009 : <https://lesoeuvres.pinaultcollection.com/exposition/qui-peur-des-artistes>
- Hans Belting, *Faces. Une histoire du visage*, Gallimard Éditions, 2017.



En pratique : pistes d'enseignement

- Formes du corps, l'absence et la présence, l'évidement de la matière
- Le visage et son absence, la représentation et la figuration